

Contenu

<i>Leçon 34</i>	La prière, les pratiques et l'attitude nécessaires	1
<i>Leçon 35</i>	Cinq points cruciaux et sept éléments majeurs	12
<i>Leçon 36</i>	Porter la responsabilité pour les questions financières	22

Remerciements

Toutes les références bibliques sont tirées de la *version Recouvrement* de la Bible, sauf indication contraire. La *version Recouvrement* de la Bible est publiée par Living Stream Ministry, Anaheim, CA.

Tous les extraits de ministère sont tirés du ministère de Watchman Nee et Witness Lee, publié par Living Stream Ministry, Anaheim, CA. Utilisé avec permission, tous droits réservés.

© *Living Stream Ministry*

Leçon trente quatre

LA PRIÈRE, LES PRATIQUES ET L'ATTITUDE NÉCESSAIRES

- I. Dans l'administration de l'église, la réunion des anciens est très importante :
 - A. Peu importe qu'une localité ait beaucoup d'anciens ou seulement trois ou cinq, nous devons apprendre comment avoir une réunion des anciens adéquate.
 - B. C'est entièrement à travers la réunion des anciens que le Seigneur dirige l'église.
- II. Ce dont les frères ont le plus besoin dans la réunion des anciens c'est d'être remplis de l'esprit de prière :
 - A. D'après notre expérience, ce qui manque le plus dans la réunion des anciens, c'est la prière ; notre prière pour la réunion des anciens n'est pas adéquate.
 - B. Si l'esprit de prière manque, la réunion des anciens deviendra un groupe social ou un club où les anciens viennent discuter certaines affaires.
 - C. Dans la réunion des anciens, les esprits des frères doivent être ouverts au Seigneur et mélangés avec l'Esprit du Seigneur ; tout le monde doit entrer dans le Saint des saints et doit être rempli de l'éclat de Dieu et des paroles de Dieu ; de cette manière la réunion des anciens aura de la valeur spirituelle.
 - D. Si tous les anciens se réunissent de cette manière, leur chair, leur humeur et leur disposition n'auront pas de place ; nous nous mettons souvent en colère parce que nous ne prions pas assez.
- III. Les anciens doivent développer l'habitude de se préparer pour la réunion des anciens :
 - A. Avant la réunion, les anciens doivent se préparer pour la réunion et réfléchir à ce qui sera fait ; ils doivent réfléchir à l'avance sur les points à aborder, non seulement en rapport avec la salle de réunion, mais aussi en rapport avec toute l'église.
 - B. Ils peuvent préparer un petit carnet pour noter tous les sujets un à un.
 - C. Si les anciens font cela, tout le monde utilisera le temps de façon adéquate pour communier à propos de tous les sujets un à un, pour prendre des décisions et pour mettre en œuvre ce qui a été décidé à la réunion.
- IV. Les anciens doivent avoir une réunion régulière des anciens :
 - A. Lorsque les anciens se réunissent, ils doivent d'abord prier.
 - B. Les anciens peuvent établir une liste des éléments ou des sujets pour la communion afin que tout le monde puisse parler, après la prière, au fur et à mesure que les sujets sont abordés ; il n'est pas nécessaire d'avoir un président de séance.
 - C. Les frères doivent présenter tous les sujets dans la communion devant le Seigneur.

- D. Aucun sujet ne doit être négligé. Ils ne doivent pas simplement demander si tout le monde est d'accord, mais ils doivent avoir une communion minutieuse sur chaque sujet.
- E. De plus, les sujets qui ont fait l'objet d'une communion ne doivent pas être annoncés ou mis en œuvre à légère ; à la réunion des anciens, ils doivent décider si les sujets abordés devront être annoncés, quand cela devra être fait et qui devra se charger de l'annonce.
- F. Il devrait y avoir un compte rendu de la réunion des anciens qui comprend la date, le lieu, les points à l'ordre du jour, le contenu de la communion, etc. Pour les sujets qui ont reçu l'agrément de tous, le compte rendu doit spécifier qui fera l'annonce, à quelle réunion l'annonce sera faite, qui exécutera la décision prise, etc.
- G. Les anciens doivent avoir beaucoup de communion avant de prendre des décisions. Des décisions qui ne résultent pas de la communion ne doivent pas être annoncées à la légère.
- H. Dans une situation normale, la réunion des anciens doit être très forte, et les anciens ne doivent pas discuter ou décider sur des sujets en dehors de la réunion ; il n'est pas convenable que les anciens administrent l'église sans une réunion puissante des anciens, tandis qu'ils discutent et traitent des affaires en privé.
- V. Pendant la réunion des anciens, il doit y avoir suffisamment de communion, et un processus doit être établi afin de permettre une discussion adéquate et minutieuse des sujets :
 - A. À la réunion des anciens, nous devons prêter attention à la façon dont nous présentons une proposition, abordons une proposition, prenons une décision et l'exécutons.
 - B. Pour que les choses soient faites d'une manière appropriée, les anciens doivent suivre un processus adéquat pour leur discussion :
 - 1. La parole de plus d'un ancien compte, et aucun ancien ne doit toujours avoir le mot de la fin.
 - 2. Il est nécessaire d'avoir une discussion parce que sans elle il n'y aura aucun sens de l'orientation lorsqu'une décision doit être prise.
 - C. Nous devons absolument pratiquer l'administration de l'église à travers tous les anciens :
 - 1. Au cours de la discussion des sujets, il ne doit pas y avoir seulement une personne qui parle tandis que tous les autres écoutent en silence.
 - 2. S'il y a neuf anciens, il ne doit pas y avoir un qui prend la conduite tandis qu'il est soutenu par les huit autres ; plutôt, les neuf anciens sont équivalents, et chacun a le même devoir à remplir.

3. Si un des anciens n'a pas parlé, aucune décision ne doit être prise ; pour qu'une décision soit adéquate et minutieuse, elle ne doit être prise sans que tout le monde n'ait parlé.
 4. Les neuf anciens doivent être comme neuf colonnes supportant fermement l'église ; chaque ancien doit être au clair sur ce que l'église est en train de faire.
- VI. Nous devons voir quelle doit être l'attitude de notre communion et de notre discussion dans la réunion des anciens :
- A. Il ne devrait pas y avoir de l'insistance ou du forcing :
 1. Nous ne devons pas montrer un ton exigeant ou énergique, ni donner aux autres l'impression que notre proposition doit être exécutée.
 2. Nous devons avoir un esprit objectif lorsque nous présentons des sujets aux frères ; il ne devrait y avoir aucun problème si les frères décident de faire ou ne pas faire quelque chose.
 - B. Nous devons écouter attentivement et comprendre en détail ; tous les participants doivent communier sur un sujet minutieusement, le comprenant sérieusement et en détail et recevant un fardeau ensemble.
 - C. Chacun doit fonctionner et communier abondamment, mais sans exprimer son opinion :
 1. Le corps des anciens subira une perte si certains des anciens ne s'exercent pas à fonctionner ; chaque ancien doit exercer sa fonction ; chaque ancien doit exercer sa portion ; nous ne devons pas non plus penser que ceux qui sont plus jeunes ne comptent pas et ne devraient pas beaucoup parler.
 2. C'est seulement par la communion que les sujets peuvent être transparents et examinés d'une façon détaillée et complète, car la connaissance individuelle d'une personne est très limitée.
 3. Nous ne devons pas nous réunir pour débattre ou pour exprimer des opinions, mais plutôt pour soulever des sujets et permettre à tout le monde de chercher la direction du Seigneur : c'est cela la communion.
 - D. Tout le monde doit communier et parler clairement d'une façon ouverte :
 1. Tout doit être dit clairement de façon ouverte dans la réunion des anciens ; chaque phrase doit être complétée au cours de la réunion ; sinon, personne n'a le droit de dire quoi que ce soit après la réunion des anciens.
 2. Nous devons abandonner l'habitude de ne pas parler ouvertement dans la réunion des anciens et d'avoir plutôt des discussions privées en dehors de la réunion des anciens.
 - E. Nous ne devons ni trop nous soucier de ce que nous disons ni être méfiants, mais nous devons plutôt présenter les faits ; si nous avons un sentiment, nous devons l'exprimer avec audace ; notre intention doit simplement être

de présenter les faits, et non pas de réprimer les autres ou de nous opposer à eux, et nous devons croire que les paroles d'un frère n'ont pas pour but de réprimer les autres.

Extraits du ministère :

DÉCIDER DES SUJETS DANS LA RÉUNION DES ANCIENS

Nous devons prêter attention à la relation entre les anciens. Par exemple, s'il n'y a pas d'harmonie dans une petite église ayant trois ou cinq anciens, il n'y aura pas de communion dans un esprit d'harmonie lorsqu'il faudra prendre certaines décisions. C'est une situation très désagréable. Dans une situation normale, les réunions des anciens devraient être fortes, et les anciens ne devraient pas discuter ou prendre certaines décisions en dehors de la réunion des anciens. Il n'est pas convenable que les anciens administrent l'église sans une réunion puissante des anciens, où ils discutent et résolvent des situations en privé. De même, il n'est pas convenable pour un frère qui a une suggestion de demander l'accord des autres anciens en privé. Même le fait d'examiner les affaires de l'église par le biais du téléphone n'est pas bon. Les anciens doivent avoir une réunion régulière.

Lorsque les anciens se réunissent, ils doivent d'abord prier. Ils peuvent établir une liste des sujets de communion afin que tout le monde puisse s'exprimer sur ces sujets après avoir prié ; il n'est pas nécessaire que quelqu'un préside la réunion. Les frères doivent porter chaque sujet dans la communion devant le Seigneur. Aucun sujet ne doit être négligé ; les anciens ne doivent pas simplement demander si tout le monde est d'accord, mais ils doivent plutôt communier de manière approfondie sur chaque sujet. De plus, ce qui a fait l'objet d'une communion ne doit pas être annoncé ou mis en œuvre à la légère. Lors de la réunion, les anciens doivent décider si les points qui ont fait l'objet d'une communion doivent être annoncés, quand l'annonce doit être faite, qui doit s'en charger, et ainsi de suite. Nous devons prêter attention à ces questions.

Il doit y avoir un compte rendu de la réunion des anciens qui indique le lieu, la date, les points à l'ordre du jour, le contenu de la communion, etc. Pour les points qui font l'objet d'un accord unanime, il faut indiquer qui fera l'annonce, à quelle réunion l'annonce sera faite, qui s'occupera de la mise en œuvre, etc. Les anciens doivent être judicieux et systématiques dans l'administration de l'église. Si des choses se produisent après une réunion des anciens, ces derniers peuvent attendre la prochaine réunion pour statuer. En cas d'urgence, une autre réunion peut être convoquée. En résumé, lorsque les anciens examinent un sujet, la décision ne doit pas être prise par une seule personne, et personne ne doit simplement informer les autres afin de contrôler la situation. Cette manière de faire n'est pas correcte ; ce genre d'administration n'a aucun poids.

DISCUTER DES SUJETS DANS LA RÉUNION DES ANCIENS

Dans l'administration de l'église, les réunions des anciens sont très importantes. Qu'une localité ait beaucoup d'anciens ou seulement trois ou cinq, nous devons apprendre comment tenir les réunions des anciens d'une façon appropriée. La conduite de l'église par le Seigneur passe entièrement par la réunion des anciens. Dans l'Ancien Testament, le Seigneur conduisait les enfants d'Israël par le biais du sacerdoce. Lorsque le sacerdoce est devenu impropre, les enfants d'Israël ont perdu la direction de Dieu. Le sacerdoce n'était capable d'aider les enfants d'Israël à avancer que lorsqu'il recevait la révélation de Dieu.

PRIER POUR LA RÉUNION DES ANCIENS

D'après notre expérience, ce qui manque le plus dans la réunion des anciens, c'est la prière ; notre prière pour les réunions d'anciens n'est pas adéquate. Lorsque les frères donnent un message, ils ressentent un fardeau et prient avec ferveur, en cherchant la direction et l'éclat du Seigneur afin de recevoir une parole vivante. Chaque frère qui a donné un message est d'accord avec cela. Toutefois, avant la réunion des anciens, les frères qui sont des anciens ne prient pas autant que ceux qui donnent des messages. Cela montre que les anciens ne voient pas que leur responsabilité et leur charge en tant qu'anciens sont aussi importantes que le fait de donner un message. En conséquence, ils ne font pas de prières ferventes et adéquates. À proprement parler, tous les anciens doivent prier non seulement durant les réunions des anciens mais surtout avant les réunions, en priant pour ce sujet important que constituent les réunions des anciens.

En ce moment, l'église à Taipei compte trois à cinq mille frères et sœurs, nécessitant la direction de plus de cinquante anciens. Ce n'est pas une mince affaire en termes de direction. De plus, les anciens ne se réunissent qu'une fois par mois, c'est-à-dire douze fois par an. De ce fait, avant chaque réunion collective des anciens, chacun doit avoir un sentiment très lourd, sachant qu'il porte un lourd fardeau, et il doit prier avec beaucoup de ferveur pour cette réunion. Ils doivent prier non seulement pour la salle qu'ils dirigent mais pour tous les salles, autrement dit, pour toute l'église. Ils doivent prier de manière minutieuses devant le Seigneur en faveur des besoins et des fardeaux de l'église, y compris ses nombreux problèmes.

ÊTRE REMPLI D'UN ESPRIT DE PRIÈRE EN METTANT DE CÔTÉ LA CHAIR

Ce dont les frères ont le plus besoin dans les réunions de prières des anciens, c'est d'être remplis d'un esprit de prière. Si cela fait défaut, alors les réunions de prières des anciens deviendront un groupe social ou un club où les gens viennent discuter de certaines affaires. Dans les réunions des anciens, les esprits des frères doivent

être ouverts au Seigneur et mélangés avec l'Esprit du Seigneur. Chacun doit entrer dans le Saint des saints et être rempli de l'éclat de Dieu et des paroles de Dieu. De cette manière, les réunions des anciens auront une valeur spirituelle. Si tous les anciens se réunissent de cette manière, notre chair, notre humeur et notre disposition n'auront plus de place. Nous nous mettons souvent en colère parce que nous ne prions pas assez.

Nous pouvons comparer la prière au fait de se raser le matin. Les poils de notre visage poussent tous les jours, et notre chair, notre humeur, notre disposition et même notre colère peuvent aussi grandir. Ne pensons pas que du fait qu'une personne a cru au Seigneur Jésus depuis cinquante ou soixante ans, sa chair ne peut plus grandir. Lorsque nous ne prions pas ou ne sommes pas dans notre esprit, notre chair, notre humeur et notre disposition se manifesteront. La prière est notre « rasoir » ; plus nous prions, plus nous sommes « rasés ». L'Esprit en nous rase constamment les « cheveux » de notre chair, de notre humeur et de notre disposition. Si nous ne prions pas avant la réunion des anciens, il nous sera difficile d'éviter la chair durant la réunion. Les réunions des anciens doivent absolument être exemptes de tout exercice de notre chair, de notre caractère ou de notre disposition. Le moindre exercice de ces éléments est un échec à cent pour cent. En particulier, il ne doit pas y avoir de colère, car c'est une porte dérobée par laquelle Satan peut entrer. Une fois qu'elle est ouverte, Satan peut faire ce qu'il veut et corrompre l'église de fond en comble. Par conséquent, nous devons nous exercer à la manière de mener des réunions d'anciens. Du côté positif, nous devons toujours prier, et du côté négatif, nous devons mettre de côté notre chair, notre humeur, notre disposition et notre colère. Nous devons prier non seulement avant la réunion des anciens, mais davantage durant la réunion.

QUELQUES ASPECTS IMPORTANTS EN RAPPORT AVEC LES RÉUNIONS DES ANCIENS

Il y a quelques points liés à la réunion des anciens que nous devons apprendre. Premièrement, nous devons apprendre à présenter des sujets de discussion. Pour utiliser des termes profanes, cela signifie que nous devons apprendre à présenter des propositions. Deuxièmement, une fois que la proposition est présentée, nous devons apprendre comment en discuter. Troisièmement, nous devons apprendre comment prendre des décisions. Enfin, quatrièmement, nous devons apprendre comment appliquer les décisions que nous avons adoptées. Sachons que la progression de la réunion consiste généralement en ces quatre choses. Après qu'une question a été soulevée lors des réunions des anciens, tout le monde devrait en discuter, c'est-à-dire que chacun devrait discuter de la proposition de manière approfondie. Je suis plus enclin à utiliser le terme communion plutôt que discussion. Nous devons communier à fond sur le sujet, prendre une décision et l'appliquer fermement. L'église de Taipei compte actuellement plus de cinquante

anciens ; une fois qu'une décision a été prise, il n'est pas possible que chaque ancien la mette en œuvre. Par conséquent, lorsqu'une décision est prise, nous devons désigner un ou plusieurs frères pour la mettre en application. En plus, nous devons discuter et décider du lieu et du moment de l'annonce de toute décision. Nous devons apprendre à faire toutes ces choses.

TOUS PORTENT L'ARCHE CORPORATIVEMENT EN COMMUNIANTE ET EN PRENANT DES DÉCISIONS ENSEMBLE

Dans les églises locales, aucune décision ne doit être prise par une seule personne ; cela viole notre pratique et contredit notre principe. Les affaires d'une église locale doivent être déterminées par tous les anciens ; chacun doit s'en tenir à ce principe. Ne pensons pas qu'il suffit qu'un frère prenne les décisions, même s'il est qualifié et expérimenté, ou s'il est le plus digne de confiance et de respect. Cela est de nature à nuire à l'église et à endommager le bon système d'administration des anciens dans l'église.

Si un seul ancien peut prendre la place de tout le corps des anciens dans la prise de décision, ce sera une grande faiblesse dans l'administration de l'église. À long-terme, cette façon de faire produira beaucoup de mauvais fruits. L'aspect le plus dommageable sera que le corps des anciens ne sera pas édifié. Ce sera une grande perte pour toute l'église. En même temps, cela ne produira pas de nouvelles générations en amenant les plus jeunes à assumer les responsabilités liées au rôle d'ancien. En conséquence, les anciens doivent éviter qu'un seul ancien prenne des décisions en dehors des réunions des anciens. En principe, chacun doit apprendre que les questions relatives à une église locale doivent être abordées dans les réunions des anciens, pour une communion détaillée avant que les décisions ne soient prises et appliquées.

Les anciens doivent développer l'habitude de se préparer, car il n'y a qu'une réunion des anciens par mois à Taipei. Avant la réunion des anciens, ceux-ci doivent se préparer et réfléchir à ce qu'il faudra faire durant la réunion. Les anciens devraient anticiper et considérer les sujets à aborder, non seulement en ce qui concerne leur salle de réunion mais aussi en ce qui concerne toute l'église. Ils peuvent préparer un petit carnet pour noter ces points un à un. Si tous les anciens font cela, chacun utilisera le temps de façon adéquate pour communier à propos de ces sujets un à un, pour prendre les décisions et pour mettre en application ce qui a été décidé dans la réunion. De cette manière, personne ne sera tenté d'avancer de façon indépendante. Par exemple, une salle ne pourra pas faire quelque chose sans que les anciens des autres salles n'en soient informés. Nous ne devons jamais agir individuellement. Même si nous avons plus de vingt salles, nous sommes l'église à Taipei, et nous devons avancer comme une seule entité.

Chaque salle doit savoir ce qui se passe dans les autres salles, mais cela signifie que tous les anciens doivent être impliqués dans les discussions, les décisions et la mise en application. Chaque question dans l'église doit être présentée à la réunion de l'ensemble des anciens et faire l'objet d'une communion minutieuse avant qu'aucune décision ne soit prise et appliquée. Cela requiert que tous les anciens soient d'un commun accord et dans un esprit d'harmonie, soutenant de leurs épaules l'unique arche et la portant ensemble. De cette manière, toute l'église saura ce que fait une salle, et tous les anciens sauront ce à quoi s'attèlent les autres anciens. Ainsi, l'administration de l'église sera transparente, elle sera solide, et l'ennemi n'aura aucune possibilité d'attaquer et de déranger.

L'ATTITUDE DE LA COMMUNION ET DE LA DISCUSSION DANS LES RÉUNIONS DES ANCIENS

Ne pas insister ni forcer

Dans les réunions des anciens, nous ne devrions pas proposer des sujets à la légère ou avec désinvolture, et lorsque nous communions sur les sujets suggérés, nous ne devrions pas avoir un ton insistant. Veillons à ne pas donner aux autres l'impression que notre proposition doit être mise en œuvre. Évitions un ton exigeant ou énergique. De plus, tâchons d'avoir un esprit objectif lorsque nous présentons des sujets devant les frères. Cela ne devrait pas être un problème si les frères décident de faire ou de ne pas faire quelque chose. Lorsque nous soumettons des questions à l'appréciation de tous les frères, nous devons faire confiance à l'autorité souveraine de Dieu. Si quelque chose vient de la direction du Seigneur, les frères l'approuveront sûrement ; si les frères ne l'approuvent pas, cela indique que la conduite du Seigneur ne va pas dans cette direction, que le moment n'est pas propice, ou que les circonstances ne le permettent pas encore. Nous devons croire à la souveraineté du Seigneur. Lorsque nous présentons des sujets ou situations, gardons-nous de prendre un ton menaçant, compulsif ou exigeant, en insistant que certaines choses soient faites ; cette façon de faire est selon la chair et la disposition naturelle, et nous devons l'éviter.

Écouter attentivement et comprendre en détail

Pendant la communion lors d'une réunion des anciens, tout le monde doit écouter attentivement lorsqu'un ancien aborde un sujet. Dans l'église à Taipei, nous ne devons jamais penser qu'un sujet n'est pas pertinent parce qu'il ne s'applique pas à notre salle et que nous pouvons simplement laisser les autres décider et se charger de la mise à exécution. N'oubliez pas que nous ne portons pas simplement les responsabilités pour notre salle mais que nous le faisons dans l'intérêt de toute l'église. Pour cette raison, lorsque les anciens de l'église à Taipei se réunissent pour communier, un point que l'ancien d'une salle particulière soulève doit être

considérée par tous. Tout le monde doit communier en détail sur le sujet, en le comprenant sérieusement et totalement et en recevant un fardeau ensemble.

Chacun fonctionne et communie abondamment, mais personne n'exprime ses opinions

De plus, en présentant les questions et en communiant à leur sujet dans les réunions des anciens, nous ne devons jamais penser que parler plus signifie faire beaucoup d'erreurs, que parler moins signifie en faire moins, que ne pas parler signifie ne pas faire de fautes et que, par conséquent, il serait mieux de ne rien dire même si nous savons quelque chose. Ce concept profane de la société ne doit pas être introduit dans l'église. De même, ne pensons pas que ceux qui sont plus jeunes ne comptent pas et ne doivent pas beaucoup parler. De tels points de vue doivent être complètement éliminés. Dieu nous a donné une intelligence sobre et des oreilles qui peuvent entendre ; de plus, nous avons un esprit en nous, et nous avons Son Esprit dans notre esprit. Ceux qui font partie du corps des anciens doivent fonctionner ; c'est un devoir.

Peu importe que le corps des anciens soit grand ou petit, qu'il s'agisse d'une petite église ayant trois anciens ou d'une grande église ayant plus de cinquante anciens, le corps des anciens subira des pertes si chacun ne s'exerce pas à fonctionner. Chaque ancien doit exercer sa fonction. En ce qui concerne les propositions et la communion, personne ne doit être limité dans ses paroles, mais celles-ci doivent être dites en esprit. J'espère que nous n'introduirons pas les coutumes de la société.

La dernière fois que je suis retourné à Taïwan, j'ai conduit l'église à pratiquer les petits groupes. Quelqu'un a demandé quel livre du Nouveau Testament devrait être lu dans les petits groupes ; j'ai suggéré l'Épître aux Romains. Étant revenu cette fois-ci, alors que je m'entretenais avec les frères, quelqu'un m'a dit qu'ils parcouraient l'Épître aux Romains pour la troisième fois. Les anciens auraient dû prendre la responsabilité de me dire que Romains avait déjà été lu deux fois à Taipei, même récemment, et que c'était très bien. S'ils avaient communiqué à ce sujet, j'aurais réagi immédiatement et changé la lecture pour l'Épître aux Galates ou un autre livre. Ils n'auraient pas dû penser que le fait que j'étais retourné prendre la conduite signifiait que ce que j'avais dit ne pouvait pas être changé ; c'est un concept erroné. C'est un exemple d'un point qui aurait dû faire l'objet d'une communion, mais qui ne l'a pas été.

J'espère que tout le monde apprendra à avoir plus de communion. Ce n'est que par une communion approfondie que les sujets seront transparents et traités d'une façon détaillée et complète, car la connaissance individuelle d'une personne est très limitée. Cela ne signifie pas que nous pouvons librement débattre ou exprimer des opinions réprobatrices ; il est mauvais d'avoir une attitude polémique. Ne nous

réunissons pas pour débattre ou polémiquer, mais plutôt pour soulever des questions et permettre à tous de chercher la direction du Seigneur ensemble. C'est cela la communion.

Communier et parler clairement et ouvertement

De plus, si quelqu'un ne parle pas durant la discussion dans la réunion des anciens, il ne doit rien dire après la fin de celle-ci. Tout doit être dit clairement et ouvertement pendant la réunion. Chaque phrase doit être complétée au cours de la réunion. Sinon, personne n'a le droit de dire quoi que ce soit après la réunion. Par exemple, nous avons parlé d'avoir une réunion de préparation pour les réunions en petits groupes afin de préparer la documentation et les sujets pour ces réunions-là. Nous avons également considéré que le jeudi soir serait le meilleur moment pour une telle réunion de préparation. Après avoir décidé de le faire, quelqu'un a attendu la fin de la réunion pour demander s'il s'agirait d'une réunion d'ensemble ou dans des salles séparées. En faisant cela, le frère a enfreint le principe de parler ouvertement pendant la réunion des anciens et de ne pas attendre après la communion et les décisions pour poser des questions. Lors de la réunion des anciens, ce frère aurait dû dire : « Je pense qu'il serait assez difficile de rassembler les membres principaux de quatre cents petits groupes dans une seule salle. Il y a trop de gens, et certains vivent loin, ce qui rend la chose peu pratique. » S'il avait un tel sentiment, il aurait dû en parler immédiatement ; seul cela est la communion. Ne pas aborder les sujets avant la fin d'une réunion et en discuter ensuite dans le dos de tous les anciens est une chose à éviter.

Nous avons l'habitude naturelle de ne pas nous exprimer publiquement par peur d'offenser les saints, de dire ce qu'il ne faut pas, et même d'assumer le fardeau et la responsabilité. Au lieu de cela, nous aimons parler dans le dos des autres. C'est le cas aussi bien en Extrême-Orient qu'en Occident. C'est pourquoi, aux États-Unis, j'ai clairement fait comprendre aux frères responsables qu'ils doivent communier si des problèmes surgissent. Ils ne doivent pas avoir des conversations privées au téléphone. Tout doit être abordé et faire l'objet d'une communion dans les réunions des anciens. Il n'est pas nécessaire de discuter de quoi que ce soit en privé ; tout doit être abordé lors des réunions des anciens. Il n'est pas nécessaire de mentionner des noms ; il suffit de discuter des principes. Gardons-nous de contourner les problèmes ou d'essayer d'être gentils. Il nous faut abandonner l'habitude de ne pas parler ouvertement dans la réunion des anciens et d'avoir des discussions privées en dehors de la réunion des anciens.

Ne pas être trop soucieux ni suspicieux mais plutôt présenter les faits

Lorsqu'un frère soulève un point dans la réunion des anciens, nous devons immédiatement être en alerte dans notre esprit, écouter attentivement et prêter

attention de tout notre être. Même si le point concerne une certaine salle, elle concerne en réalité toute l'église. Chaque ancien a la responsabilité d'écouter et d'observer. Si nous avons un sentiment, nous devons l'exprimer avec audace. Nous ne devons pas trop nous soucier de ce que nous disons. Notre intention doit être de présenter simplement les faits, et non pas de réprimer les autres ou de leur faire opposition. Nous devons croire que les paroles d'un frère ne visent pas à réprimer les autres. De plus, évitons d'être suspicieux envers les autres. S'il y a un climat de suspicion et de répression mutuelles, les réunions des anciens se dégraderont et deviendront corrompues. Ce serait une honte. Nous devons éviter cela.

Peu importe qui parle parmi les anciens, évitons de nous méfier en pensant que ses paroles sont dirigées contre une personne donnée. Une attitude suspicieuse donnerait à Satan le terrain dans notre chair corrompue. Dans les réunions des anciens, chacun doit avoir la liberté absolue d'exprimer son sentiment. Toutefois, nous ne devons pas parler sur un ton qui essaie de soumettre les autres, en exprimant fortement notre approbation ou notre désapprobation. Nous devons faire part de notre sentiment simplement en exposant les faits concernés. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1985, vol. 2, « The Propagation of the Gospel and the Administration of the Church », p. 405-406, 417-425.)

Questions d'étude

1. De quoi les frères ont-ils le plus besoin pour la réunion des anciens ? Comment cela est-il lié au premier élément dans la pratique régulière de la réunion des anciens ?
2. Décrivez la manière de tenir une réunion régulière des anciens, en soulignant le processus qui permet de maintenir une discussion des sujets à la fois adéquate et minutieuse.
3. Quels sont les cinq éléments liés à l'attitude convenable de la communion et de la discussion dans la réunion des anciens ? Pourquoi ces éléments sont-ils si importants ?

Références et autres lectures

1. *The Collected Works of Witness Lee*, vol. 2, « The Propagation of the Gospel and the Administration of the Church », chap. 5–6.

CINQ POINTS CRUCIAUX ET SEPT ÉLÉMENTS MAJEURS

Lecture biblique : Rm 8.4 ; 6b, 14 ; Ga 5.25

- I. Les points cruciaux suivants exigent notre attention concernant la réunion des anciens :
 - A. Premièrement, dans la réunion des anciens, nous devons surtout parler de la direction de l'église plutôt que des affaires administratives et pratiques :
 1. Si plus de temps est consacré à l'administration plutôt qu'à la direction, c'est une défaillance et un échec de la réunion des anciens.
 2. La situation idéale serait de se focaliser seulement sur les questions liées à la direction que suit l'église.
 3. Dans la situation normale, deux-tiers du temps devraient être alloués à conduire l'église et un tiers à l'administration.
 4. Dès que la réunion des anciens se résume à discuter des affaires administratives, à savoir des choses fondées sur ce qui est vrai ou faux, oui ou non, l'énergie et la force des anciens seront épuisées, et la conduite active de l'église sera écartée.
 - B. Deuxièmement, dans la réunion des anciens, nous devons éviter les polémiques fondées sur les opinions et aussi éviter une façon de faire « parlementaire » :
 1. D'après notre expérience, les polémiques fondées sur les opinions doivent être évitées dans la réunion des anciens, car les opinions, qu'elles soient correctes ou non, bonnes ou mauvaises, ne sont d'aucune valeur.
 2. Dès qu'il y a polémique dans une réunion des anciens, la nature et la fonction de la réunion des anciens sont perdues, parce que notre esprit est inadéquat et que la présence du Seigneur a disparu.
 3. Ne nous disputons pas lorsque nous discutons de quelque chose pour lequel il y a des points de vue différents ; lorsque nous présentons nos points de vue et ne parvenons pas à un accord unanime, soyons disposés à attendre ; attendre signifie porter une question au Seigneur dans la prière et sans contrainte de délai.
 4. Pendant la réunion des anciens, nous devons absolument éviter d'agir comme un politicien ; être politique, c'est gérer une situation superficiellement dans le but d'éviter les difficultés ; nous ne devons rien éviter, ni présenter des excuses pour quoi que ce soit, ni écarter quoi que ce soit ; plutôt, nous devons traiter les choses comme elles sont.

- C. Troisièmement, dans la réunion des anciens, nous devons suivre l'Esprit de façon absolue et être dans notre esprit pour être un avec ce que le Seigneur a à cœur —Rm 8.4, 6b, 14 ; Ga 5.25 :
1. Tous les frères qui assistent à la réunion des anciens doivent s'exercer pour connaître l'Esprit, suivre l'Esprit et avoir la sensation de l'Esprit.
 2. Le plus grand problème dans la réunion des anciens est que les participants peuvent avoir des connaissances doctrinales sur l'Esprit et sur l'exercice de l'esprit, sans pour autant exercer leur esprit dans la pratique.
 3. Soulever un sujet pendant une réunion des anciens ne doit pas se baser juste sur des faits et des raisons, mais essentiellement sur l'esprit.
 4. Quiconque soulève une question dans la réunion des anciens doit suivre l'Esprit, et ceux qui écoutent, réagissent et agissent aussi doivent suivre l'Esprit ; si tel est le cas, la réunion des anciens sera en esprit.
- D. Quatrièmement, dans la réunion des anciens il est préférable de ne pas discuter des affaires personnelles des saints :
1. Les discussions dans la réunion des anciens doivent concerner l'église dans son ensemble.
 2. Il vaut mieux ne pas discuter des problèmes de quelqu'un, qu'il s'agisse entre autres de la famille, du statut social, des questions d'ordre juridique, des relations morales et éthiques ; naturellement, certaines discussions sont inévitables.
 3. Quelque chose pourrait s'être passé entre les frères et sœurs qui interpelle les anciens :
 - a. Les anciens doivent avoir pour principe obligatoire de ne discuter de tels sujets que dans les réunions des anciens.
 - b. De tels sujets ne doivent pas être abordés en dehors de la réunion des anciens, même si seulement les anciens parlent entre eux.
 4. Tout ce qui est abordé dans une réunion des anciens ne doit pas être discuté à la maison dans les familles des anciens.
 5. Dans la société actuelle, il y a un grand respect des lois, et toute discussion de problèmes liés à la réputation des personnes, à leur famille, à leur statut social, etc., peut involontairement enfreindre la loi.
- E. Cinquièmement, les anciens ne doivent pas divulguer la teneur des réunions des anciens ni les décisions prises au cours de celles-ci :
1. En plus de l'injonction de ne pas discuter des choses négatives, les anciens ne doivent pas révéler la teneur de leurs réunions ni les décisions prises au cours de celles-ci, même si elles concernent les choses positives.

2. Après qu'une décision a été prise lors d'une réunion des anciens, une personne doit être chargée d'en faire l'annonce pour éviter des annonces contradictoires.
 3. Lorsqu'une décision est prise pendant une réunion d'anciens, ladite décision doit inclure le moment où elle doit être annoncée et celui qui doit se charger de l'annonce.
 4. Tous les frères et les sœurs, y compris les épouses des anciens, doivent attendre l'annonce officielle.
 5. Dans des conditions normales, les nouvelles ne doivent pas être divulguées n'importe comment ; si nous parlons avec désinvolture d'une décision, et que plus tard elle doit être modifiée, le statut de l'église perdra de son importance.
- II. Nous devons prêter attention à sept éléments majeurs concernant la direction dans la pratique de l'église :
- A. Premièrement, conduire une grande église, comme l'église à Taipei, doit être la responsabilité des anciens dans chaque salle ; si une petite église n'est pas divisée en diverses salles, la direction devrait incomber à tous les anciens de cette église.
 - B. Deuxièmement, l'église doit promouvoir les petits groupes ainsi que les trois facteurs primordiaux liés aux petits groupes : retenir les saints existants, recouvrer les saints endormis, et promouvoir l'évangile dans les maisons afin que l'évangile soit prêché dans toutes les maisons—Ac 5.42.
 - C. Troisièmement, l'église doit prêcher l'évangile dans sa ville.
 - D. Quatrièmement, l'évangile sur les campus universitaires ne doit pas être négligé.
 - E. Cinquièmement, nous avons besoin de l'œuvre auprès des enfants.
 - F. Sixièmement, nous devons veiller aux visites et aux soins pastoraux.
 - G. Septièmement, il devrait y avoir des services divers, tels que les ouvriers qui nous placent, l'arrangement, le nettoyage, les tâches administratives et la comptabilité. Ce septième élément n'est pas lié au ministère de la parole ni à la direction spirituelle, mais il doit être mis en œuvre parallèlement aux éléments précédents.
 - H. Des six premiers éléments : la direction des anciens dans l'église, la promotion des petits groupes, les visites et les soins pastoraux sont fondamentaux et indispensables ; ces trois points doivent être notre centre d'intérêt dès le début.

Extraits du ministère :

**POINTS CRUCIAUX QUI REQUIÈRENT NOTRE ATTENTION
CONCERNANT LES RÉUNIONS DES ANCIENS**

Nous voici dans la première réunion avec tous les anciens de l'église à Taipei depuis la restructuration du corps des anciens. J'espère que les anciens de Taipei pourront se réunir ainsi la première semaine de chaque mois. Aujourd'hui, nous voulons communier à propos des réunions des anciens. Certains frères estiment peut-être que nous savons tenir une réunion des anciens, parce que nous avons ces réunions depuis assez longtemps. Toutefois, il y a certains points qui exigent notre attention parce qu'une réunion des anciens n'est pas une réunion ordinaire, mais une réunion extraordinaire transcendante.

Discuter de la direction que doit suivre l'église plus que des affaires administratives et questions pratiques

Premièrement, nous devons nous rendre compte que la réunion des anciens est une réunion visant la direction de l'église aussi bien que l'administration de l'église. Si plus de temps est consacré à l'administration qu'à la direction, c'est une faute et un échec de la réunion des anciens. La situation idéale serait de se focaliser uniquement sur tout ce qui est lié à la direction de l'église. Dans une situation normale, les deux tiers du temps devraient être consacrés à la direction et un tiers à l'administration. Les réunions des anciens dans un certain nombre de localités n'abordent que des questions administratives, et presque aucun intérêt n'est porté à la direction. Une église comme celle-ci ne peut être ni puissante ni vivante. Quand une réunion des anciens se résume à une discussion sur des sujets d'ordre administratif, c'est-à-dire fondés sur ce qui est correct ou non, ce qui est oui ou non, l'énergie et la force des anciens seront épuisées, et la direction active de l'église sera totalement éliminée. Par conséquent, les anciens doivent éviter de passer trop de temps à discuter de sujets relatifs à l'administration de l'église ; au lieu de cela, ils doivent consacrer plus de temps à la direction de l'œuvre de l'église.

Éviter les polémiques fondées sur les opinions et les façons de faire « parlementaires »

Deuxièmement, les réunions des anciens sont absolument différentes de toutes les réunions mondaines. Dans la Bible, nous trouvons rarement des exemples de réunions des anciens. Nous pourrions prendre Actes 15 comme un exemple, parce que Paul et Barnabas se rendirent à Jérusalem pour rencontrer les apôtres et les anciens afin de parler de la circoncision (v. 1-29). Toutefois, cette réunion d'anciens ne concernait pas qu'une seule localité mais plusieurs localités, en coordination avec les apôtres. De ce fait, nous ne devrions pas penser que c'est un exemple d'une réunion d'anciens à proprement parler, car il ne s'agissait pas d'une simple réunion d'anciens à l'échelle d'une église locale. Nous pouvons certainement recevoir de l'aide d'une telle réunion, mais elle ne peut pas nous servir d'exemple exact. Au fil des années, nos réunions des anciens se sont développées grâce à nos tâtonnements successifs.

D'après notre expérience, les polémiques basées sur des opinions doivent être évitées dans les réunions des anciens, car les opinions, qu'elles soient correctes ou non, bonnes ou mauvaises, ne sont d'aucune valeur. Dès qu'il y a une dispute dans une réunion d'anciens, la nature et la fonction de ces réunions sont perdues, parce que notre esprit devient inadéquat et la présence du Seigneur disparaît. Dès que nous perdons la présence du Seigneur, tout devient vide, peu importe ce que nous décidons.

Nous ne devrions pas nous disputer à cause de sujets pour lesquels nous avons des points de vue différents. Lorsque nous présentons nos points de vue et que nous ne parvenons pas à un accord unanime, nous devons être disposés à attendre. Attendre signifie soumettre une question au Seigneur dans la prière sans aucune contrainte de délai. Bien sûr, certains sujets doivent être abordés dans l'urgence et certaines décisions prises rapidement. Cependant, selon notre expérience, la plupart des questions dans l'église ne sont pas soumises à des contraintes de temps. Par conséquent, attendre un mois ou deux ne pose aucun problème, mais même cela ne doit pas devenir une excuse pour le retard. Si tous ressentent que prendre une décision sur un sujet ne correspond pas à l'échéance du Seigneur, nous ne devrions pas insister. Nous devrions au contraire mettre temporairement le sujet de côté, sans toutefois utiliser cela comme une excuse pour justifier un quelconque retard. Présenter des excuses est mauvais et inapproprié.

Dans les réunions des anciens, nous devons absolument éviter d'agir comme des « parlementaires ». En fait, nous devons éviter d'agir en politicien, non seulement dans les réunions des anciens mais aussi dans tous les services de l'église. Être un « politicien » signifie gérer une situation superficiellement pour éviter les difficultés. Bien que nous sachions clairement qu'une chose est correcte, souvent nous n'en parlons pas, car nous avons peur d'offenser quelqu'un en disant la vérité. C'est comme les politiciens, qui se contentent de régler les questions d'une manière sommaire. Nous ne pouvons pas pratiquer cela dans l'église. Nous ne devons rien éviter, ni trouver des excuses pour quoi que ce soit, ni écarter quoi que ce soit. Au contraire, nous devons traiter les choses telles qu'elles sont. Si un certain sujet n'est pas clair, il faut temporairement le mettre de côté. Toutefois, si un frère pense qu'une question mérite d'être traitée et qu'il présente ses raisons, alors tous devraient la considérer devant le Seigneur. En bref, nous ne devrions jamais agir comme un politicien.

**Suivre l'Esprit de manière absolue
et être dans notre esprit pour
être un avec ce que le cœur du Seigneur désire**

Troisièmement, tous les frères qui participent aux réunions des anciens doivent s'exercer à connaître l'Esprit, à suivre l'Esprit et à recevoir la sensation de l'Esprit.

Le plus grand problème dans les réunions des anciens est que les participants peuvent avoir des connaissances doctrinales à propos de l'Esprit et de l'exercice de l'esprit, alors qu'en réalité ils n'exercent pas l'esprit. Par exemple, lorsqu'un frère présente un sujet, nous devons faire de notre mieux pour comprendre avec notre intelligence, mais nous devrions aussi présenter le sujet au Seigneur et toucher Son sentiment dans notre esprit. En fait, lorsque nous parlons dans une réunion, notre fondement doit être l'Esprit. Même si nous parlons des faits et des raisons, il est plus important d'être en accord avec l'Esprit. Cependant, lorsque nous mettons notre esprit de côté et communions uniquement sur la base des faits et des raisons, cela génère souvent de grosses polémiques. Les faits et les raisons appartiennent à la sphère de l'intellect, pas à celle de l'esprit. Si nous voulons éviter les disputes, nous devons sortir de la sphère de l'intellect et nous tourner vers notre esprit.

Lorsqu'un frère présente un sujet, nous pouvons l'entendre et le comprendre clairement, mais notre esprit peut ne pas bouger ou même ne pas vouloir que nous disions quoique ce soit. Si un frère nous demande ce que nous pensons, nous devons simplement répondre : « Je ressens que je dois me taire. Je n'ai rien à dire. » Nous ne devons rien expliquer, parce que cela provoquera immédiatement d'autres raisonnements et des disputes. Quiconque soulève des questions dans une réunion doit suivre l'Esprit. Une question pourrait concerner un besoin légitime de l'église, mais il y a d'autres considérations, telles que la nécessité de savoir si le moment et les circonstances sont meilleurs. Nous devons apprendre à savoir si un sujet est mûr ou non. Si le moment n'est pas venu, et que les circonstances et situations ne semblent pas propices, nous devons mettre le sujet temporairement de côté. Peut-être qu'après six mois ou un an le sujet devrait être abordé, mais s'il n'est toujours pas mûr, nous devons être disposés à attendre plus longtemps. Il en est de cela comme d'une mère en attente d'accoucher : un bébé qui n'a passé que cinq ou six mois dans le ventre de sa mère n'est pas prêt à sortir. Ainsi, nous devons être disposés à attendre jusqu'à ce que la gestation soit complétée.

La présentation d'un sujet dans une réunion des anciens ne doit pas uniquement se fonder sur des faits et des raisons, mais cela doit surtout être basé sur l'esprit. Quiconque soulève un sujet doit suivre l'Esprit, et ceux qui écoutent, réagissent et agissent doivent aussi suivre l'Esprit. Si tel est le cas, les réunions des anciens se dérouleront en esprit. Cela nous sauvera de nombreuses discussions et disputes ; et comme résultat, il n'y aura pas de désaccord. Une telle condition est absolument nécessaire pour les réunions des anciens. Dans le passé, certaines réunions des anciens n'intégraient même pas un moment de prière. Chacun était capable d'administrer les affaires, mais personne n'utilisait son esprit. De ce fait, les réunions des anciens ressemblaient à un conseil d'administration d'entreprise, et toute l'atmosphère était remplie de discussions sur les sujets d'ordre administratif.

Les réunions des anciens ne devraient pas être comme cela. Tout le monde doit être en esprit et communier dans l'esprit.

La réunion des anciens, ce sont les anciens qui se rassemblent pour recevoir la direction du Seigneur. Si les frères sont isolés, ils seront mal placés pour toucher ce que le cœur du Seigneur désire concernant Son église. Pour ce qui concerne l'église, les frères responsables ont besoin de se réunir afin de porter la responsabilité. Ils doivent se réunir, mais sans apporter leurs raisonnements et leurs points de vue personnels. Ils doivent venir dans leur esprit et l'utiliser. Les réunions des anciens doivent être des réunions où les esprits des frères communiquent les uns avec les autres. Avant la réunion, les frères doivent vivre dans leur esprit et exercer leur esprit. Durant la réunion, chacun doit être en esprit. Si notre esprit ne remue pas, nous devons rester silencieux et prier : « Ô Seigneur, sois miséricordieux envers nous. Fais que nous soyons tous en esprit, et fais que tout notre être soit en esprit. » Le Seigneur ne se meut que lorsque les frères sont en esprit.

Lorsque le Seigneur conduit les frères, les anciens qui soulèvent des questions sont en esprit, les anciens qui écoutent sont en esprit, et les anciens qui réagissent et répondent sont aussi en esprit. De plus, ceux qui ne disent rien sont en esprit et ceux qui parlent sont aussi en esprit. Tout le monde est en esprit. Dans une telle réunion, l'Esprit peut agir. Dans une telle réunion, toute décision prise vient de l'esprit et du Seigneur. Les réunions des anciens doivent atteindre ce niveau. Si les réunions des anciens ne parviennent pas jusque-là, l'église souffrira ; et si un groupe qui représente l'église ne peut pas exprimer le désir qu'il y a dans le cœur de la Tête, l'église en souffrira.

D'une manière générale, les décisions prises lors des réunions des anciens sont des décisions humaines. Nous croyons que les frères dans les églises craignent Dieu et ne prennent pas des décisions néfastes ou contraires à la vérité, mais les décisions prises ne découlent pas toutes de la direction du Seigneur, et donc, elles ne touchent pas le désir du cœur du Seigneur... Bien que ce ne soit pas du tout notre intention, nous nous éloignerons du Seigneur. Pour cette raison, nous devons veiller à ce que les réunions des anciens obéissent au critère de se dérouler en esprit.

Ne pas discuter des affaires personnelles des saints

Quatrièmement, les discussions dans les réunions des anciens doivent concerner l'église dans son ensemble. Il est préférable de ne pas discuter des problèmes relatifs à la famille d'une personne, à son statut social, aux difficultés juridiques à son sujet, à ses relations morales et éthiques, etc. Bien sûr, certaines discussions sont inévitables. Par exemple, quelque chose pourrait avoir eu lieu entre les frères

et sœurs qui préoccupe les anciens. Compte tenu de cette préoccupation, il pourrait s'avérer nécessaire d'en discuter, mais si une discussion peut être évitée, elle doit l'être. Les réunions des anciens doivent obéir au principe obligatoire de discuter de toute affaire uniquement dans le contexte des réunions des anciens. Aucun sujet qui les préoccupe ne doit être abordé en dehors des réunions des anciens, qui ne devraient pas en parler en dehors de ce cadre. Dans la société actuelle, il y a un grand respect des lois, et toute discussion de problèmes liés à la réputation personnelle des individus, à leur famille, à leur statut social, etc. peut involontairement enfreindre la loi.

Un frère a poursuivi en justice les anciens d'une église parce qu'un responsable avait publiquement parlé d'un problème lié à la réputation et au statut social de ce frère. Cela créa des problèmes légaux aux anciens et à toute l'église. Ce qui est discuté dans une réunion d'anciens ne peut pas être abordé à la maison avec nos familles. Une fois que nous quittons la réunion des anciens, nous ne pouvons plus discuter du sujet, même entre nous. Le choix de ne pas discuter des choses en dehors de la réunion ne traduit pas une volonté d'entretenir des secrets, mais plutôt un souci d'éviter les problèmes inutiles à l'église. Il est préférable de ne pas discuter sur des sujets personnels. D'une part, cela protégera les personnes impliquées, et d'autre part, cela évitera de causer des problèmes.

Ne pas divulguer la teneur des réunions des anciens ni les décisions prises au cours de celles-ci

Cinquièmement, en plus de ne pas discuter des choses négatives, les anciens ne doivent pas divulguer les contenus et les décisions, même s'ils se rapportent à des choses positives. Par exemple, après qu'une décision a été prise d'avoir une conférence le mercredi suivant, un ancien peut rentrer chez lui et en parler à son épouse, qui aussitôt alerte d'autres sœurs. Toutefois, le lendemain matin les frères peuvent estimer que la conférence doit être retardée d'une semaine. Bien que le frère, qui est un ancien, et la sœur qui a alerté les autres sœurs, puissent avoir de bonnes intentions, ces bonnes intentions peuvent causer des problèmes. En conséquence, nous devons être sobres d'esprit, même en ce qui concerne les détails.

Une fois qu'une décision a été prise pendant la réunion des anciens, quelqu'un doit être chargé d'en faire l'annonce afin d'éviter des annonces contradictoires. Lorsqu'un sujet a fait l'objet d'une décision dans la réunion des anciens, la décision doit inclure le moment où l'annonce sera faite et la personne qui la fera. Tous les frères et sœurs, y compris les épouses des anciens, doivent attendre l'annonce officielle. Dans une situation normale, les nouvelles ne doivent pas être divulguées au hasard. Si l'on évoque à la légère une décision qui aura besoin d'être modifiée par la suite, le statut de l'église perdra de son importance. Il faut savoir que les discussions et les décisions des anciens représentent l'église entière. En

conséquence, aucune nouvelle ne doit être divulguée au hasard. Même dans une entreprise mondaine, les informations ne sont pas transmises n'importe comment, car cela enfreindrait les règles de l'entreprise et détruirait des choses. Les frères qui participent aux réunions des anciens doivent prêter attention à ces détails.

DIRIGER L'ÉGLISE SELON SEPT ÉLÉMENTS MAJEURS

Nous devons prêter attention à sept éléments majeurs liés à l'église à Taipei. Premièrement, la direction dans l'église à Taipei doit être la responsabilité des anciens dans chaque salle de réunion. Si une petite église n'est pas divisée en salles, la direction devrait incomber à tous les anciens de l'église. La direction de l'église à Taipei est assurée au niveau des salles. Sans cela, il n'y aurait pas de direction dans l'église à Taipei. Deuxièmement, l'église doit promouvoir les petits groupes avec les trois facteurs primordiaux liés aux petits groupes : retenir les saints existants, recouvrer les saints endormis et promouvoir l'évangile dans les maisons afin que l'évangile soit prêché dans chaque maison. L'évangile dans les maisons est l'unité de base de notre travail évangélique ; tout le reste du travail devrait prendre appui sur cette unité.

Troisièmement, l'église doit prêcher l'évangile dans la ville où elle est établie. Quatrièmement, l'évangile sur les campus doit être encouragé. Cinquièmement, nous avons besoin de l'œuvre auprès des enfants. Sixièmement, nous devons pratiquer les visites et les soins pastoraux. Ce travail doit être très dynamique et généralisé dans chaque salle de réunion. Il n'est pas seulement la responsabilité des collaborateurs, des anciens et des diacres, mais aussi celle de chaque frère et sœur qui a été édifié dans la vérité, qui a grandi dans la vie et qui a un amour fervent pour le Seigneur et pour l'église. J'espère que dans chaque salle, des dizaines de personnes se consacreront aux visites et aux soins pastoraux ; c'est la chose la plus importante. Septièmement, nous devons avoir des services divers, tels que le service d'accueil, l'arrangement, le nettoyage, les tâches de bureau et la comptabilité. Ce septième point n'est pas lié au ministère de la parole et à la direction spirituelle, mais il doit être mis en œuvre parallèlement aux six points précédents.

Parmi les six premiers points, la direction des anciens dans les diverses salles, la promotion des petits groupes, les visites et les soins pastoraux sont fondamentaux et indispensables. Ces trois éléments doivent être notre objectif dès le début. Les trois autres éléments, à savoir l'évangile dans la ville, l'évangile sur les campus et l'œuvre auprès des enfants, peuvent être retardés temporairement si nous manquons de force. Les services de base de l'église sont la direction assurée par les anciens, la promotion des petits groupes, les visites et les soins pastoraux. Ces trois éléments peuvent être comparés à la prise de trois repas quotidiens. Pour être en bonne santé, un homme doit prendre trois repas par jour. De même, pour qu'une

église locale soit fortifiée, il doit y avoir la direction des anciens, la promotion des petits groupes, ainsi que les visites et les soins pastoraux. Pour l'accroissement de l'église, il doit y avoir la prédication de l'évangile, notamment l'évangile dans la communauté, l'évangile sur les campus et l'évangile aux enfants. Les activités de l'ensemble de l'église devraient se centrer sur ces six aspects. À ces activités s'ajoutent des services divers, tels que la préparation de la salle de réunion et le service d'accueil, qui peuvent être comparés à pourvoir aux besoins d'une armée qui combat au front. Ces services divers doivent fonctionner de concert avec les six points précédents. (*The Collected Works of Witness Lee, 1985*, vol. 1, « Crucial Words of Leading in the Lord's Recovery, Book 6: Everyone Functioning for the Increase of the Church », p. 490-497.)

Questions d'étude

1. Citez cinq points cruciaux qui exigent notre attention en ce qui concerne les réunions des anciens ?
2. Expliquez l'importance de se focaliser davantage sur parler de la direction de l'église dans les réunions des anciens que des questions administratives et pratiques.
3. Citez sept grands éléments de la direction qui méritent notre attention dans la pratique de l'église ? Quels sont les trois éléments indispensables et dont nous devons faire notre priorité ?

Références et autres lectures

1. *The Collected Works of Witness Lee, 1985*, vol. 1, « Crucial Words of Leading in the Lord's Recovery, Book 6: Everyone Functioning for the Increase of the Church », chap. 7.

PORTER LA RESPONSABILITÉ POUR LES QUESTIONS FINANCIÈRES

Lecture biblique : Lc 16.9 ; Ac 11.29-30 ; Ph 4.15-18

- I. Devant le Seigneur, les anciens doivent apprendre ensemble à porter la responsabilité pour les questions financières des églises locales—Ac 11.29-30 :
 - A. La Bible appelle l'argent le « mammon de l'injustice »—Lc 16.9 :
 1. Cela indique que l'argent est intrinsèquement injuste.
 2. Cependant, notre Dieu sage ne nous demande pas d'ignorer complètement les richesses matérielles en ce qui concerne notre service à Son égard ; plutôt, Il nous enjoint d'examiner le sujet des richesses matérielles.
 - B. Dans les Évangiles, le Seigneur Jésus a parlé de l'injustice associée aux richesses matérielles, mais dans les Épîtres, le Saint-Esprit indique que les choses matérielles peuvent devenir un sacrifice d'odeur agréable offert à Dieu—Lc 16.9 ; Ph 4.15-18 :
 1. Dans Philippiens 4.15-16, Paul a rappelé aux croyants de Philippes qu'ils lui avaient envoyé des provisions matérielles une fois et même deux pour subvenir à ses besoins.
 2. Paul a reçu leurs dons comme un sacrifice à Dieu d'agréable odeur—v. 17-18.
 - C. Il y a deux aspects liés à l'argent :
 1. Premièrement, l'argent appartient au monde satanique et est injuste à la fois quant à sa position et à son existence.
 2. Deuxièmement, les saints peuvent utiliser cet argent injuste pour l'intérêt du Seigneur en approvisionnant les serviteurs du Seigneur ou l'œuvre de l'évangile, afin que cet argent devienne un sacrifice acceptable à Dieu, d'agréable odeur.
 - D. S'occuper des questions financières requiert vraiment beaucoup de sagesse ; si la sagesse fait défaut, l'ennemi aura des occasions pour endommager et souiller notre service au Seigneur :
 1. Nous devons nous humilier et apprendre devant le Seigneur la leçon de porter non seulement notre propre fardeau mais aussi celui des autres.
 2. Un tel service complet fera venir la bénédiction du Seigneur.
- II. Nous avons besoin de la prière et de la foi pour les questions financières :
 - A. Nous devons prier à propos des questions financières pratiques ; ces questions testent la mesure dans laquelle nous croyons en Dieu.
 - B. Dans les questions financières, nous devons apprendre une leçon pratique :

1. Nous ne devons pas présumer à la fin d'une réunion qu'il nous suffit de faire une annonce concernant un besoin parce que les frères et sœurs dans l'église pourvoiront pour répondre à ce besoin.
 2. En apparence, il n'y a rien de mauvais avec cela, mais notre intention doit être d'apprendre à compter sur le Seigneur.
 3. En ce qui concerne les questions pour lesquelles nous portons la responsabilité, qu'elles soient liées à l'œuvre du Seigneur ou aux besoins pratiques de l'église, nous devons exercer la foi devant le Seigneur.
- III. Le Seigneur en tant que Tête est responsable des besoins financiers de l'église :
- A. Les anciens doivent voir que le Seigneur en tant que la Tête porte la responsabilité pour les besoins financiers de l'église ; les frères doivent apprendre à avoir la foi en la provision du Seigneur en faveur du service de l'église.
 - B. Les frères responsables dans toutes les localités portent une lourde responsabilité de mener les églises en avant ; ils doivent apprendre la leçon de voir les choses non selon la perspective de l'homme mais selon celle de Dieu.
 - C. Ils doivent apprendre à être dans Sa volonté, à Le rechercher et à Lui faire confiance ; Il fera une œuvre merveilleuse sans que nous le sachions.
- IV. Nous devons apprendre à exercer la sagesse et le discernement et à anticiper les besoins inattendus ; n'attendons pas qu'un besoin se manifeste pour agir :
- A. Nous devons regarder devant nous, regarder au Seigneur et prier au Seigneur ; nous devons dresser un budget pour toute l'année qui couvre les dépenses mensuelles ; les anciens doivent réfléchir attentivement à la manière de diriger les choses et d'aller de l'avant :
 1. Lorsque le besoin se manifeste, nous ne devons pas évaluer la situation selon les circonstances extérieures mais nous devons dépendre du Seigneur : Il prendra soin de nous ; c'est le premier aspect.
 2. Ensuite, nous ne devons pas être confus dans nos pensées ; nous ne devons pas non plus être superstitieux ni ne devons prendre des risques.
 - B. Nous devons élargir nos perspectives pour les questions financières de l'église et avoir un budget à long-terme :
 1. Les frères responsables dans chaque localité qui ont une commission liée à divers aspects de l'œuvre spirituelle (par exemple, l'évangile sur les campus) doivent être disposés à consacrer temps et efforts pour examiner les finances et les dépenses.

2. Les frères doivent considérer les besoins à venir pour le prochain mois ou même pour les deux ou trois mois à venir afin de les présenter pour la discussion à la réunion des anciens.
 3. Sans une telle planification, il n'y aura rien concernant ces besoins à présenter à la réunion des anciens, sans parler des éventuels réajustements de dernière minute qui sont à la fois inopportuns et inappropriés.
- C. Dans les églises du recouvrement du Seigneur, chaque centime dépensé doit être approuvé à la réunion de tous les anciens, et la résolution doit alors être exécutée ; c'est une question de vie ; sans cela, notre service sera dépourvu de vie, et il sera difficile d'obtenir de bons résultats.
- D. Si possible, toutes ces questions doivent être décidées au moment convenable à la réunion des anciens. De plus, il convient de conserver des archives aux fins d'éventuelles vérifications ultérieures.
- V. Les questions d'argent touchent une personne au plus haut point et sont le plus grand test de sa spiritualité :
- A. Dans la réunion des anciens, si notre proposition est approuvée, ne soyons pas trop contents, et si elle est rejetée, ne soyons pas trop tristes.
- B. Si nous sommes davantage interrogés, il ne sert à rien de nous plaindre dans notre cœur, et si c'est nous qui interrogeons les autres, n'agissons pas avec l'intention de les exposer.
- C. Toutes ces pensées doivent être rejetées ; autrement, nous ne serons pas spirituels et ne pourrions pas dire que nous portons un seul témoignage en tant que l'église.
- VI. Un principe doit être établi au sujet des dépenses financières pour les services spécifiques et pour les besoins de chaque salle :
- A. Si tous les membres d'une famille agissent comme bon leur semble, il y aura des problèmes, quelle que soit la manière dont les choses sont faites ; toutefois, s'ils adoptent un principe et le suivent dans tout ce qu'ils font, les choses seront réalisées facilement.
- B. Voici le principe lié à l'église : aucune dépense ne doit être effectuée à moins qu'elle ait été préalablement approuvée au cours d'une réunion de l'ensemble du corps des anciens :
1. Pour qu'une décision soit prise, les propositions concernées doivent être clairement formulées une à une.
 2. De plus, tous les anciens doivent examiner minutieusement, discerner clairement et vérifier chaque sujet en détail ; si un élément n'est pas conforme à ce principe, il ne devrait pas être approuvé.
- C. Tout le monde doit respecter scrupuleusement ce principe, afin qu'il n'y ait aucune difficulté à l'avenir.

Extraits du ministère :

Apprendre à porter la responsabilité des questions financières des églises locales

Devant le Seigneur, nous devons apprendre ensemble à porter la responsabilité pour les questions financières des églises locales. En parlant des questions financières, il convient de noter que les richesses matérielles impliquent les questions matérielles. Chaque fois que nous parlons des choses sur terre, nous ne pouvons pas éviter de parler des choses matérielles. Par conséquent, devant le Seigneur, nous devons apprendre à gérer les questions financières. La véritable spiritualité se manifeste dans la gestion des questions matérielles terre à terre. Sur le plan pratique, nous vivons dans la dégradation parce que nous sommes déchus, ayant été engendrés et élevés dans la dégradation. De ce fait, les richesses matérielles testent le plus notre condition spirituelle devant le Seigneur.

La Bible fait référence à l'argent comme le « mammon de l'injustice » (Lc 16.9), indiquant que l'argent est intrinsèquement injuste. Toutefois, notre Dieu sage ne nous commande pas d'ignorer complètement les richesses matérielles liées à notre service à Son égard, mais Il nous demande d'examiner le sujet des richesses matérielles. Dans les Évangiles, le Seigneur Jésus évoque l'injustice associée aux richesses matérielles, mais dans les Épîtres, le Saint-Esprit indique que les choses matérielles peuvent devenir des sacrifices d'une odeur agréable offerts à Dieu. Dans Philippiens 4.15-16, Paul a rappelé aux croyants de Philippes qu'ils lui avaient envoyé des provisions matérielles une fois et même deux, pour l'aider à subvenir à ses besoins. Paul avait reçu leurs dons comme un sacrifice acceptable à Dieu, d'agréable odeur (v. 17-18). Il y a donc deux aspects liés à l'argent. Le premier aspect dit que l'argent appartient au monde satanique et est injuste à la fois quant à sa position et à son existence. En second lieu, les saints peuvent utiliser l'argent injuste pour les intérêts du Seigneur en approvisionnant les serviteurs du Seigneur ou l'œuvre de l'évangile afin que leur argent devienne un sacrifice acceptable au Seigneur, d'une odeur agréable.

Les questions financières de l'église ne sont pas du ressort d'un individu mais d'une entité corporative, et rien de corporatif n'est facile à gérer. Dans une grande église, il y a plusieurs besoins, y compris des besoins généraux et ceux qui sont associés aux divers aspects de l'œuvre spirituelle. Si nous énumérons tous ces besoins, nous nous rendrons compte de la nature compliquée des questions financières de l'église. Il y a aussi des complications liées aux facteurs humains. Il faut beaucoup de sagesse pour s'occuper des questions financières dans une église locale. Si la sagesse fait défaut, l'ennemi aura l'occasion d'endommager et de souiller notre service au Seigneur.

La gestion des finances dans une famille est une bonne indication de la manière dont un homme gère sa famille, et tout comme cette gestion n'est ni facile ni simple,

de même les questions financières de l'église ne sont ni faciles ni simples à gérer. Nous devons nous humilier et apprendre la leçon devant le Seigneur, afin de porter non seulement notre propre fardeau mais aussi celui des autres. Un tel service complet est de nature à apporter la bénédiction du Seigneur.

LA PRIÈRE ET LA FOI NÉCESSAIRES POUR LES QUESTIONS FINANCIÈRES

Nous devons prier en ce qui concerne les questions financières pratiques ; elles testent la mesure de notre croyance en Dieu. Beaucoup de choses peuvent être vagues et incertaines, mais les questions financières sont loin d'être ambiguës. Par conséquent, nous devons apprendre à prier et à regarder au Seigneur. Dans les biographies, de nombreuses personnes spirituelles, l'expérience de Dieu sur les sujets financiers laissent souvent aux lecteurs une impression forte et indélébile. Par exemple, la sœur M. E. Barber était une missionnaire britannique qui avait été appelée en Chine pour y travailler pour le Seigneur. Lorsqu'elle est venue pour la seconde fois, elle n'était pas envoyée, comme la première fois, par une mission. Elle ne bénéficiait donc plus d'un soutien financier de la part d'une mission. Elle a cru directement en Dieu, s'est tournée vers Lui pour tous ses besoins, et est venue vivre en Chine pour travailler.

LE SEIGNEUR COMME LA TÊTE EST RESPONSABLE DES BESOINS FINANCIERS DE L'ÉGLISE

À partir de juillet 1932, l'église a commencé à se réunir dans ma ville natale à Chefoo. J'ai appris beaucoup de leçons liées aux finances, et sur le sujet des besoins financiers, j'ai fait l'expérience de la provision du Seigneur. J'ai réellement vu que le Seigneur, en tant que Tête, porte la responsabilité pour les besoins financiers de l'église. Nous avons de nombreux témoignages dans ce domaine. J'espère que les frères apprendront à avoir foi en la provision du Seigneur pour le service de l'église.

La construction de la salle de réunion à Anaheim est un bon exemple. Nous avons expérimenté beaucoup de leçons se rapportant à la foi dans les grands et les petits besoins liés à cette construction. Le Seigneur était à l'œuvre dans chaque détail. Depuis le temps où les frères et les sœurs sont arrivés à Anaheim, ils ont cherché un terrain pour construire une grande salle de réunion. Le terrain situé sur Ball Road était l'unique qui était le plus acceptable ; il mesurait neuf mille sept-cent mètres carrés, et il y avait aussi trois petits lots de terre aux alentours. Au début, nous n'étions pas intéressés par ces petits lopins, mais pendant la construction de la salle de réunion, les frères ont suggéré que nous trouvions un endroit pour une résidence dans le voisinage. En nous renseignant à propos de ces trois petits terrains, nous avons pu les acheter dès le lendemain.

Dans le processus de l'achat du terrain pour la salle de réunion, je dois reconnaître que la provision du Seigneur était présente. Le vendeur était un homme retraité, et il nous a vendu le terrain pour un peu plus de deux cent-vingt-mille dollars. Il a dit : « Je fais confiance à votre église. Donnez-moi seulement vingt-mille dollars comme acompte, et ensuite vingt mille dollars chaque année jusqu'à ce que le montant soit totalement payé. Cela fera en tout mille sept cent dollars par mois. » En ce temps-là, nous n'avions pas beaucoup de liquidités ; en fait, nous n'avions qu'un peu plus de vingt mille dollars, et nous ne pouvions donc payer que mensuellement. Lorsque la construction de la salle de réunion a été achevée, le Seigneur a fourni davantage de provisions, et nous avons voulu payer les deux cent-mille dollars restants, mais le vendeur voulait toujours que nous payions seulement vingt mille par an. Telle a été notre expérience lors de la construction de la salle de réunion à Anaheim. Assurément le Seigneur porte la responsabilité pour les besoins financiers des églises non seulement en Extrême-Orient mais aussi aux États-Unis.

Si le propriétaire avait exigé des intérêts sur les deux cent mille dollars, nous n'aurions pas pu couvrir le montant que nous lui devions, même en payant vingt mille dollars par an pendant vingt ans. Il est difficile de croire que nous avons acheté ce lopin de terre de cette façon. Même quand nous avons commencé à chercher le terrain, nous n'avions pas d'argent, mais le Seigneur a pourvu à nos besoins. Après l'achat du terrain, nous devions construire. Alors que la nouvelle se répandait, beaucoup de frères de tous les États-Unis, notamment les jeunes étudiants, sont venus de leur plein gré joindre la coordination en vue du service. Environ quatre-vingts personnes se sont consacrées pendant six mois à la construction de la salle de réunion. La plupart des jeunes n'avaient jamais fait ce travail, mais ils sont tous venus apprendre ensemble. Tout le monde servait dans l'unité, et en sept mois, la construction de la salle de réunion était achevée.

La salle de réunion mesure cent vingt pieds de largeur et deux cent pieds de longueur, et elle peut accueillir jusqu'à quatre mille personnes. Grâce aux offrandes faites par les saints et les églises dans plusieurs localités, y compris de l'étranger, le coût des matériaux de construction a également été couvert. À la fin de la construction, il n'y avait pas de dettes liées aux matériaux, car tout avait été couvert en totalité. Ce qui est merveilleux, c'est que tout cela n'a pas été fait suivant les plans de l'homme. En tant que frères responsables dans chaque localité qui portent la lourde responsabilité de mener les églises en avant, nous devons apprendre la leçon de ne pas considérer les choses selon les perspectives de l'homme mais selon celles de Dieu. Nous devons apprendre à être dans Sa volonté, à Le chercher et à Lui faire confiance, et Il fera un travail merveilleux à notre insu.

Il y a quelques années, les frères ont ressenti le besoin de mettre sur pied une station dédiée au ministère dans le sud des États-Unis, particulièrement au Texas.

Nous nous sommes donc engagés dans cette voie et avons expérimenté de nombreuses merveilles, toutes accomplies par le Seigneur Lui-même. Le terrain acheté au Texas était cinq fois plus vaste que celui sur lequel se trouvait la salle de réunion d'Anaheim. Ce dernier ne faisait que cent cinq mille pieds carrés, mais le terrain du Texas mesurait plus de cinq cent mille pieds carrés. Il nous a été donné par le Seigneur. Je mentionne ces témoignages dans l'espoir que, lorsque nous abordons les questions financières, nous apprenions à nous tourner vers le Seigneur et à Lui faire confiance.

SE PRÉPARER POUR LES BESOINS INATTENDUS

Les questions financières de l'église sont sûrement de grands éléments. Nos yeux doivent regarder au Seigneur, et nous devons apprendre à Lui faire confiance. Lorsqu'il y a un besoin, nous ne devons pas évaluer la situation selon l'environnement extérieur, mais nous devons Lui faire confiance ; Il prendra soin de nous. C'est le premier aspect. De plus, nous ne devons jamais être confus dans nos pensées, nous ne devons pas non plus être suspicieux ni prendre des risques. Apprenons à exercer la sagesse et le discernement et aussi à anticiper les besoins inattendus. N'attendons pas qu'un besoin se manifeste pour agir, mais préparons-nous avant qu'il ne se manifeste.

Pour illustrer cela, Taipei compte plus de vingt salles de réunions, et notre œuvre spirituelle comprend six à sept aspects. Chaque salle de réunion et chaque élément de notre œuvre spirituelle peuvent être considérés comme une « unité » financière. Dans l'ensemble, nous avons vingt à trente unités financières. Les responsables de chaque unité financière doivent apprendre à se préparer pour des besoins imprévus afin qu'ils n'aient pas à agir au dernier moment. Nous ne devons pas nous endormir paisiblement les jours ordinaires et creuser un puits uniquement lorsqu'il y a un besoin d'eau ; cela est une erreur.

Peu importe celui qui porte la responsabilité, nous devons regarder devant, regarder au Seigneur, et prier au Seigneur. Nous devons dresser un budget annuel couvrant les dépenses mensuelles de toutes les salles de réunion. Les anciens doivent réfléchir attentivement à la manière de conduire les choses et d'aller de l'avant.

Dieu est le Seul qui peut créer ; nous ne pouvons pas créer. De plus, Dieu ne veut pas que nous créions ; Il veut que nous coopérions avec Lui et fassions l'expérience du principe de l'incarnation. Par conséquent, nous devons sincèrement Le chercher concernant chaque sujet lié à chaque salle, et ce dans le but de savoir comment nous coordonner avec Lui.

Élargir notre perspective pour les questions financières de l'église et avoir un budget à long-terme

Les frères responsables dans chaque localité qui ont une commission liée à divers aspects de l'œuvre spirituelle doivent être disposés à consacrer du temps et des efforts pour examiner les finances et les dépenses. Par exemple, si les frères sont impliqués dans l'évangile dans les campus, il leur faut penser aux choses qu'ils rencontreront dans l'avenir. Ils ne doivent pas estimer qu'il n'est pas nécessaire de faire quoi que ce soit d'autre une fois que le budget a été approuvé par les anciens. Les frères doivent tenir compte des domaines dans la planification et les dépenses. Ils doivent saisir l'occasion de la réunion mensuelle des anciens pour discuter de ces questions. Par exemple, si une réunion des anciens est prévue au début du mois prochain, les frères doivent envisager les besoins qui se manifesteront au cours du mois suivant ou même des deux ou trois mois suivants, afin de les présenter pour la discussion à la réunion des anciens. Sans une telle planification, il n'y aura rien à proposer à la réunion des anciens, et il faudra alors peut-être effectuer des ajustements de dernières minutes qui seront à la fois inopportuns et inappropriés. Les frères doivent avoir une vision de planification à long-terme, en élargissant leur perspective pour considérer comment les choses vont évoluer. Avec une telle préparation, tout le monde pourra travailler dans une atmosphère fluide, harmonieuse, douce et agréable, et il n'y aura pas de conflits ou de retards.

Proposer, décider et exécuter un budget

Lorsque tous les anciens se réunissent, chaque unité financière doit saisir l'occasion de proposer un budget. Nous ne devons jamais nous tourner vers un frère pour obtenir son approbation privée en dehors de la réunion des anciens. Cela va absolument à l'encontre du principe de la communion, et c'est aussi un comportement inapproprié. Dans le passé, nous avons peut-être fait les choses de cette manière, mais cela ne devrait plus être permis.

Dans les églises du recouvrement du Seigneur, chaque centime dépensé doit être approuvé dans une réunion de tous les anciens, et la résolution doit alors être exécutée. C'est une question de vie. Sans cela, notre service sera dépourvu de vie, et il ne sera pas facile d'obtenir de bons résultats. Ce n'est pas du ressort d'un individu, mais d'une entité collective. Tout le monde doit respecter ce principe. Nous devons consacrer plus de temps et d'efforts afin de dresser un budget pour chaque catégorie concernée. Ensuite, lorsque tous les anciens se réunissent, nous devons saisir l'occasion de soulever ces questions et de proposer des résolutions liées au budget proposé. Il est inutile d'avoir une proposition sans résolution. De plus, après une résolution, il doit y avoir une exécution minutieuse. Ainsi, nous devons prêter attention au travail qui suivra, y compris comment exécuter la

résolution, qui l'exécutera, où se sera fait, etc. Ce sont autant d'occasions pour nous d'apprendre à travailler.

Il ne devrait jamais y avoir de situation qui nous rende perplexe, ne sachant pas comment régler un problème après avoir rencontré les anciens. Ne pas présenter un problème est une chose, mais ne pas insister pour que le problème soit résolu en est une autre. Dans la mesure du possible, la question doit être tranchée à ce moment-là, lors de la réunion des anciens. En outre, il convient de conserver des archives afin de pouvoir vérifier les faits par la suite.

L'ARGENT TESTE LA CONDITION SPIRITUELLE DE L'HOMME

Lorsque quelqu'un présente un besoin financier ou un budget dans la réunion des anciens, tout le monde doit écouter attentivement parce que cette question concerne toute l'église. Tous les anciens doivent écouter attentivement et regarder au Seigneur pour obtenir un esprit de discernement concernant chaque décision, quelle que soit l'importance du besoin. Pour tout sujet soulevé en vue d'être discuté, les anciens peuvent poser des questions ; par exemple, ils peuvent demander : « Pourquoi a-t-on besoin de tant d'argent ? » Celui qui a soulevé le sujet ne doit pas avoir peur de telles questions ou avoir l'impression que les anciens sont trop contrôleurs, se livrant ainsi intérieurement à des plaintes et des grognements. Ce genre d'attitude blesse profondément une personne ; il ne faut pas céder à de telles choses. Les questions d'argent touchent une personne au plus haut point et constituent le plus grand test de sa spiritualité.

La personne qui soulève un sujet pour discussion n'a pas à s'inquiéter qu'il ne soit pas approuvé par les anciens. De même, qu'elle ne saute pas de joie si les anciens approuvent un sujet, parce qu'elle a l'impression d'avoir été hautement considérée. Toutes ces pensées devraient être rejetées. Si un ancien pose des questions, nous ne devons pas penser qu'il exagère. Poser des questions et répondre à des questions est ordinaire. Apprenons à examiner la situation financière ensemble devant le Seigneur. Si nous le faisons, nous ne ressemblerons pas à un corps législatif mondain rempli d'opinions d'hommes. Nous ne devons pas avoir cette saveur parce que nous travaillons pour que les choses soient réglées, et nous ne cherchons à plaire qu'au Seigneur. Pour cette raison, lors de la réunion, si notre proposition est approuvée, nous ne devons pas être trop heureux, et si elle n'est pas approuvée, nous ne devons pas être trop tristes. Si on nous pose d'autres questions, il ne sert à rien de nous plaindre dans notre cœur, et si nous posons des questions aux autres, ce doit être sans intention de les exposer. Toutes ces pensées doivent être rejetées ; autrement, nous ne serons pas spirituels, et nous ne pourrions pas affirmer que nous portons un seul témoignage en tant qu'église.

J'espère que nous accepterons ces quelques points dans l'Esprit et les pratiquerons afin qu'il n'y ait aucune difficulté lorsqu'une résolution sera prise en rapport à un

besoin financier dans la réunion des anciens. Autrement, nous aurons beaucoup de sentiments et de plaintes, et cela détruira notre harmonie. Pour l'administration de l'église, nous avons besoin des réunions d'affaires parce que les finances sont un sujet qui concerne tout le monde. Cela requiert que tous nous portions la responsabilité et que nous exécutions ensemble les choses de manière minutieuse. Si nous ne suivons pas ces principes, il sera difficile pour les frères responsables de connaître les affaires de l'église, et il sera difficile de dire que nous portons ensemble un seul témoignage.

Les principes concernant les dépenses financières pour des services spécifiques et pour chaque salle de réunion

Les besoins financiers pour chaque catégorie spécifique de service, comme l'œuvre auprès des jeunes et l'évangile communautaire, doivent être présentés pour la communion lors d'une réunion des anciens, et aucune somme ne doit être dépensée jusqu'à ce qu'une décision soit prise. En principe, la moitié des offrandes reçues dans chaque salle doit être utilisée pour les dépenses régulières de la salle, et l'autre moitié doit être remise au bureau principal pour être utilisée par toute l'église.

Si une salle a une requête spéciale, elle doit aussi être présentée pour la communion lors d'une réunion de tous les anciens. En guise d'illustration, la salle numéro trois pourrait avoir besoin d'acheter un piano à queue, pour un prix approximatif d'un million de dollars taïwanais. Puisque ce n'est pas un petit montant, les anciens de la salle numéro trois ne peuvent pas décider seuls ; la décision doit être prise au cours de la réunion de tous les anciens. Après que la décision est prise, les anciens peuvent l'annoncer aux saints de la salle numéro trois. Même si la décision est prise d'acheter un piano de moindre qualité, il faudra deux à trois-cent-mille dollars taïwanais. Ce n'est pas un petit montant, et la question doit donc être résolue et confirmée par tous les anciens. En conclusion, les besoins propres à chaque catégorie spécifique de l'œuvre ainsi que les demandes spéciales formulées par des salles individuelles doivent être décidés par tous les anciens et non par une salle en particulier.

Il devrait y avoir au moins un budget semestriel pour chaque élément spécifique et pour les dépenses régulières liées aux services de l'église. Si ces budgets sont approuvés par tous les anciens, ils deviendront des dépenses régulières. De cette façon, bien des désagréments et des discussions inutiles seront évités. À l'avenir, chaque fois que nous devons entreprendre quelque chose ou faire une dépense importante, toutes ces questions devront être proposées et décidées lors d'une réunion de l'ensemble des anciens, puis elles devront être mises en œuvre par tous les anciens. De cette façon, les choses seront simplifiées.

Lorsque les questions financières arrivent à mon niveau, je simplifie les choses et les exécute une par une. Si les frères acceptent ma communion sur les principes de la gestion des affaires financières, beaucoup de questions seront simplifiées. Aujourd'hui, beaucoup de choses ne sont pas simples, parce que nous nous créons des problèmes. Or, sans ces principes nous ferons les choses selon nos propres souhaits, et les problèmes suivront. Si tous les membres d'une famille font les choses selon leurs propres désirs, il y aura des problèmes, quelle que soit la façon dont ces choses sont faites. Par contre, s'ils adoptent un principe et font les choses selon ce principe, tout s'accomplira facilement. Dans le passé, les réunions des anciens n'ont pas établi de principes ; à l'avenir, il faudra suivre des principes. Le nombre total d'anciens, de collaborateurs et de personnes ayant le cœur à servir n'est pas faible. Si nous définissons un principe et le suivons, de nombreuses questions seront affranchies de problèmes. Si nous n'agissons pas selon un principe, alors chaque étape sera un problème.

Voici le principe : aucune dépense ne doit être effectuée sans avoir été approuvée lors d'une réunion de l'ensemble des anciens. Pour qu'une décision soit prise, les propositions doivent être énoncées clairement une par une. De plus, tous les anciens doivent examiner minutieusement, discerner clairement et vérifier chaque question en détail. Si un élément n'est pas conforme à ce principe, la question ne doit pas être approuvée. Tout le monde doit se conformer strictement à ce principe afin qu'il n'y ait pas de problème à l'avenir.

Dorénavant, il ne devrait plus y avoir de situations non gérées, comme le fait de recourir aux anciens uniquement en cas de besoin immédiat d'argent. Par exemple, au moment où l'on avait besoin d'argent dans le passé, un certain ancien pouvait se trouver à l'étranger, un autre ancien au travail, et un troisième ancien encore pouvait dire : « Je ne suis pas responsable de cette affaire. Personne ne m'a donné d'argent. À qui devrais-je demander de payer pour ce besoin ? » Une telle situation atteste d'une absence de gestion. Par conséquent, il faut qu'un budget soit établi et qu'il passe par un processus d'approbation. Une fois la décision prise, il convient encore de réfléchir et de décider de la manière de la mettre en œuvre.

Questions d'étude

1. En ce qui concerne les finances, quelle est la leçon pratique que nous devons apprendre ?
2. Expliquez comment les anciens doivent apprendre à exercer la sagesse et le discernement et à planifier les besoins imprévus, sans attendre qu'un besoin se manifeste ?
3. Pourquoi devrait-il y avoir un principe concernant les dépenses financières pour les services spécifiques et pour les besoins de chaque salle de réunion (ou l'église) ? Quel est ce principe ?

Références et autres lectures

1. *The Collected Works of Witness Lee, 1985*, vol. 2, « The Propagation of the Gospel and the Administration of the Church », chap. 8.